

Communautés de valeurs et communautés de pratiques : quelles articulations au sein des systèmes agroalimentaires territorialisés en France ?

AUTEURE

Julie LEQUIN

RÉSUMÉ

La communication questionne l'existence d'un système commun de valeurs comme élément fondateur des territoires de coordination que constituent les systèmes agroalimentaires territorialisés (SYAT). Elle s'appuie sur une recherche doctorale qui croise des cadres théoriques (économie des proximités et sociologie de la traduction) et l'étude de quatre cas empiriques en France. Elle présente la méthodologie spécifiquement conçue pour analyser les processus et mécanismes d'émergence et d'adhésion à ce système commun de valeurs. Cette méthodologie en trois étapes propose une approche diachronique permettant de rendre compte des temporalités liés aux faits et aux réseaux. De plus, la communication avance l'idée que le système de valeurs répond à des constructions et déconstructions au fil du temps et des réorientations des réseaux sur lesquels s'adosent ces SYAT ; nous mettons notamment l'accent sur la mise à l'épreuve des valeurs dans la pratique et en quoi les valeurs prennent essentiellement sens dans l'action.

MOTS CLÉS

Coordination, proximités, territoire, valeurs, réseau, système agroalimentaire

ABSTRACT

This communication questions whether coordination in territorialised agri-food systems is based on common values. It relies on a doctoral research that combines theoretical approaches (proximity economics and actor-network theory) and four empirical case studies in France. It presents the methodology specifically designed to analyse the processes and mechanisms of emergence of and adherence to this common system of values. This three-step methodology proposes a diachronic approach to account for temporalities related to facts and networks. Moreover, it suggests that the system of values responds to constructions and de-constructions over time as well as reorientations of the agri-food networks; the values are challenged by practices, and values make essentially sense through action.

KEYWORDS

Coordination, Proximities, Territory, Values, Network, Agri-food system

INTRODUCTION

Si de plus en plus de démarches de coopérations territoriales alimentaires dites « alternatives » émergent en France et dans le monde, elles recouvrent une diversité de réalités plus ou moins anciennes (Praly *et al.*, 2014). Ces coopérations ont pour point commun d'entreprendre une forme de reterritorialisation des chaînes alimentaires en articulant à un niveau territorial des activités complémentaires de la production, de la transformation et la distribution. En s'inscrivant dans la lignée des travaux de recherche sur les SYAL (Moity-Maizi *et al.*, 2001 ; Fournier *et al.*, 2002), la thèse en cours requalifie ces systèmes agroalimentaires localisés en « systèmes agroalimentaires territorialisés » (SYAT). Il nous paraît en effet

important de mettre l'accent sur la dimension territoriale des activités agroalimentaires au-delà de leur simple proximité spatiale. Les liens au territoire possèdent, en plus d'une dimension physique et fonctionnelle, une dimension cognitive fortement liée à l'ensemble des connaissances et compétences partagées et distribuées localement entre producteurs, commerçants et consommateurs (Muchnik *et al.*, 2007). Ces pratiques agroalimentaires sont également encadrées dans des réseaux interpersonnels localisés dont les structures et mécanismes de socialisation et de contrôle concourent à renforcer les liens avec le territoire. Ainsi, nous considérons le territoire comme un espace construit et vécu socialement, marqué culturellement et régulé institutionnellement (Lopez & Muchnik, 1997).

Afin de mieux appréhender la construction de ces systèmes, nous nous appuyons sur l'économie des proximités. Dans l'ouvrage *Dynamiques de proximité* (2000), Gilly et Torre avancent que la coordination entre acteurs au sein d'un système productif territorial ne peut émerger que s'il y a une ressemblance entre ceux-ci, c'est-à-dire « l'adhésion à un système commun de représentations collectives plus ou moins fort ». Dans notre travail doctoral, nous avons préféré l'utilisation du terme « valeurs » à celui de « représentations ». Nous parlons donc d'adhésion à un système commun de valeurs. En revanche, la littérature issue de ces travaux fournit encore trop peu de détails sur les processus et mécanismes d'émergence et d'adhésion à ce système commun : comment émerge-t-il, se négocie-t-il et se stabilise-t-il dans le temps ? Comment ces phénomènes se produisent-ils en interaction avec le réseau du SYAT ?

La communication a pour objectif d'apporter des éléments de réponse à ces questionnements en s'appuyant sur l'étude de plusieurs cas empiriques. Elle vise, par ailleurs, à présenter la méthodologie déployée pour analyser les valeurs par une approche statique et dynamique.

1. PRÉSENTATION DU MATÉRIAU DE RECHERCHE

Nous nous appuyons sur deux objets de recherche principaux :

- la structuration d'un projet de filière biologique multi-acteur en Alsace ;
- la structuration d'un projet de filière de transformation et commercialisation de viande multi-espèces en Loire-Atlantique.

Ces deux cas s'intéressent aux coordinations à l'échelle d'un projet. Pour approfondir la dimension territoriale des coordinations, le travail empirique est complété par deux autres terrains : la filière de valorisation laitière bovine en Lozère et les circuits de proximité dans le Pays de Rennes.

Notre matériel de recherche est issu d'entretiens semi-directifs réalisés entre juillet 2016 et juillet 2017 ainsi que d'observations de terrains constituées principalement de réunions de travail. Les entretiens, d'une durée comprise entre 30 minutes et 2h30, ont été menés auprès de membres des réseaux étudiés (dont des fondateurs des réseaux).

Dans le cas des terrains principaux (Alsace et Loire-Atlantique), nous avons d'abord interrogé l'ensemble des membres fondateurs (entre 7-8 personnes par projet) puis d'autres membres « remarquables » du projet (exemples : membre du bureau de l'organisation, personne accompagnatrice du projet, personne ayant choisi de quitter le projet au bout de plusieurs années, etc.). Il s'agit principalement d'agriculteurs (20 sur les 29 entretiens réalisés). Nous avons aussi interrogé des opérateurs de la chaîne agroalimentaire hors production comme des grossistes, des metteurs en marché et des personnes de l'interprofession agricole.

Dans le cas des terrains complémentaires (Lozère et Pays de Rennes), nous avons ciblé les « têtes de réseaux ». De la même façon, il s'agit d'agriculteur.rice.s, d'opérateur.rice.s de la chaîne agroalimentaire, de salarié.e.s ou encore d'élu.e.s de collectivités territoriales (25 entretiens sur les 28 prévus).

2. MÉTHODOLOGIE : RÉVÉLATION DYNAMIQUE DES VALEURS

Dans notre étude, les valeurs sont abordées comme éléments constitutifs du projet, lui-même défini comme « les raisons et finalités qu'un collectif se donne pour justifier son existence et orienter son action » (Le Velly, 2017). Le projet est au service de la mise en œuvre d'une promesse de différence c'est-à-dire la « promesse d'une autre modalité d'organisation de la production, des échanges et/ou de la consommation alimentaire, et la promesse de bénéfices associés » (*ibid.*). Nous avons fait le choix de ne pas interroger directement les personnes sur leurs valeurs individuelles et collectives afin d'éviter des réponses convenues, notamment dans le cas de projet « militant » où le discours est déjà préconstruit. Nous avons étudié les valeurs au travers de la qualification que donnent les acteurs*trice*s au projet (définitions et mises en œuvre du projet, sens donné, vocabulaire employé, etc.) ainsi que des documents qui formalisent leurs échanges et leurs idées (statuts juridiques, compte-rendus de réunions, documents promotionnels, chartes, etc.). Ainsi, nous nous inscrivons dans une approche de révélation des valeurs par l'analyse du matériel de recherche plutôt que dans leur expression directe.

Nous avons préalablement réalisé une analyse rétrospective de la dynamique de construction du SYAT à l'aide de la sociologie de la traduction. Cette première étape permet de mettre en évidence les stades de constitution d'un réseau, de ses nouvelles alliances et des trajectoires empruntées. Nous avons ensuite analysé le système commun de valeurs :

- dans une deuxième étape, de façon statique par une analyse de discours et de contenu ;
- puis, dans une troisième étape, de façon dynamique par une analyse de l'évolution de « familles de valeurs » couplée à une analyse des proximités (pourquoi et par quoi les acteur.rice.s sont proches) et une analyse par les grandeurs (par quoi les acteur*rice*s justifient leur existence et légitiment leurs actions).

Cette troisième étape fait écho à l'analyse rétrospective en considérant les temporalités. Elle vise à se démarquer d'une conception de l'action guidée exclusivement par des cadres culturels plutôt que par l'état du système de relations et les rapports de pouvoirs et d'intérêts, comme le préconise Le Velly dans *Comment étudier les systèmes alternatifs alimentaires ?* (2016). Ainsi, de la même façon que les territoires sont en construction permanente et « s'élaborent au gré des interactions, oppositions et compromis des acteurs qui le composent » (Torre & Beuret, 2012), les projets, les valeurs, les représentations se redéfinissent dans l'action. Ils sont des référentiels mobiles. C'est un des apports épistémologiques que souhaite fournir cette communication.

3. RÉSULTAT EMPIRIQUE N° 1 : L'ÉMERGENCE DES VALEURS

Lors de cette communication, nous mettons en évidence les régularités analysées entre nos terrains de recherche. En nous appuyant sur des illustrations concrètes issues de ces terrains, nous mettons en évidence, dans un premier temps, différents processus au travers desquels le système de valeurs est susceptible d'émerger :

- par des effets de proximités pré-existantes qu'elles soient géographiques, cognitives ou politiques, qui facilitent les mises en lien et en construction (existence d'habitudes de travail,

de valeurs communes, de solidarités territoriales, de confiance, etc.) ;

– par la volonté de construire une « promesse de différence » (Le Velly, 2017) à l'origine d'une connivence, d'un engouement collectif.

Nous soulignerons par ailleurs le rôle d'acteur.rice.s « passerelles » à ce stade de formation du système de valeurs. Ces derniers sont des agents qui incarnent et, de fait, font le lien entre les différents espaces de coordinations et d'appropriations des projets collectifs (à un moment donné).

4. RÉSULTAT EMPIRIQUE N° 2 : LA CONSTRUCTION ET LA DÉCONSTRUCTION

Dans un second temps, en nous appuyant toujours sur des exemples empiriques, nous aborderons les processus au travers desquels le système de valeurs est susceptible d'être remis en question :

– Par la mise en tension de valeurs parfois « contradictoires » (par exemple les valeurs de « bien commun » qui rencontrent les valeurs d'autonomie, ou la difficile conjugaison entre participation économique des membres à leur propre projet collectif et libre-choix quant à leurs débouchés dans un contexte d'opportunisme agricole).

– Par la confrontation des valeurs avec la pratique et les représentations (par exemple les valeurs de coopération qui font face à la difficile articulation des activités au sein d'une même structure – de production, de transformation. Cette complexité d'articulation repose et alimente à la fois des représentations sociales en lien avec le métier qu'elle représente : le métier d'agriculteur.rice vs le métier de l'insertion, le métier d'agriculteur.rice vs le métier de boucher.ère, etc.).

– par l'inadéquation entre les intérêts individuels, collectif et général.

Le système peut aussi être stabilisé de façon transitoire grâce à des compromis mettant en œuvre des effets de proximité ou encore des adaptations réciproques des pratiques. Nous reviendrons dans cette partie sur le rôle des acteur.rice.s passerelles dans la stabilisation transitoire du système de valeurs.

En somme, nous montrerons de quelle façon le système de valeurs n'est pas régi par un processus linéaire (émergence–développement–stabilisation–adoption) et comment il se construit et déconstruit au fil du temps, des réorientations du réseau et de sa composition.

RÉFÉRENCES

Cañada J.-S., Muchnik J., 2011, « Introduction : ancrage et identité territoriale des systèmes agroalimentaires localisés », *Économie rurale*, n° 322, p. 4-10 [en ligne : economierurale.revues.org/2962 consulté le 16/04/15].

Fournier S., Muchnik J., Requier-Desjardins D., 2002, « Enjeux et contraintes du développement de la filière huile de palme au Bénin : une approche par les systèmes agro-alimentaires localisés », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 55(220), p. 475-494 [en ligne : com.revues.org/978 consulté le 30/04/15].

Gilly J.-P., Torre A., 2000, *Dynamiques de proximité*, Paris, L'Harmattan.

Le Velly R., 2017, « Comment étudier les systèmes alimentaires alternatifs ? », in R. Le Velly (dir.), *Sociologie des systèmes alimentaires alternatifs : une promesse de différence*, Paris, Presses des Mines, p. 15-41.

Lopez E., Muchnik J., 1997, « Petites entreprises agroalimentaires : émergence et développement local », in E. Lopez et J. Muchnik (dir.), *Petites entreprises et grands enjeux : le développement agroalimentaire local*, tome 1, Paris, L'Harmattan, p. 19-32.

Moity-Maïzi P., de Ste Marie C., Gesli P., Muchnik J., Sautier D. (dir.), 2001, *Systèmes agroalimentaires localisés : terroirs, savoir-faire, innovations*, Paris, CIRAD–CNEARC–INRA.

Muchnik J., Requier-Desjardins D., Sautier D., Touzard J.-M., 2007, « Systèmes agroalimentaires localisés : introduction », *Économies et sociétés*, n° 29, p. 1465-1484.

Praly C., Chazoule C., Delfosse C., Mundler P., 2014, « Les circuits de proximité, cadre d'analyse de la relocalisation des circuits alimentaires », *Géographie, économie, société*, 16(4), p. 455-478 [en ligne : www.cairn.info/revue-geographie-economie-societe-2014-4-page-455.htm consulté le 02/06/15].

Torre A., Beuret J.-E., 2012, *Proximités territoriales*, Paris, Économica-Anthropos.

L'AUTEURE

Julie Lequin

Université Rennes 2 – ESO

La fabrique des territoires innovants

julie.lequin@agrocampus-ouest.fr